Congruences et théorème chinois des restes

Michel Van Caneghem

Février 2003

Turing: des codes secrets aux machines universelles #2 © 2003 MVC

Les congruences

Développé au début du 19ème siècle par Carl Friedrich Gauss. On dit que $a \equiv b \pmod{n}$ si a-b est divisible par n. Si r est le reste de la division de a par n, r s'appelle le résidu de a modulo n.

- \times $a \equiv b \pmod{n}$ si et seulement si leurs résidus sont égaux.
- **X** La relation $a \equiv b \pmod{n}$ est une relation d'équivalence sur \mathbb{Z}
- imes On notera \overline{a} le représentant de a.

L'ensemble de ces classes d'équivalence est noté $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, et s'appelle l'ensemble des entiers modulo n.

Les opérations modulo n

On définit l'addition et la multiplication modulo n de la manière suivante :

$$\overline{a} + \overline{b} = \overline{a+b}$$
 $\overline{a} \times \overline{b} = \overline{a \times b}$

modulo 7

X	0	1	2	3	4 0 4 1 5 2 6 3	5	6
0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4	5	6
2	0	2	4	6	1	3	5
3	0	3	6	2	5	1	4
4	0	4	1	5	2	6	3
5	0	5	3	1	6	4	2
6	0	6	5	4	3	2	1

modulo 6

X	0	1	2	3	4	5
0	0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4	5
2	0	2	4	0	2	4
3	0	3	0	3	0	3
4	0	4	2	0	4	2
5	0	1 0 1 2 3 4 5	4	3	2	1

Les propriétés de ces opérations

L'addition modulo n est (groupe abélien) :

- commutative
- x associative
- X il y a un élément neutre
- x tout élément à un inverse

La multiplication modulo n (anneau commutatif)

- **x** commutative
- x associative
- X il y a un élément neutre
- X La multiplication est distributive par rapport à l'addition

Si p est un nombre premier, alors $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est un corps fini commutatif (Corps de Galois)

Les diviseurs de zéro

- Pour que x possède une classe inverse, il faut et il suffit que $x \wedge n = 1$. Cet inverse est unique et on le note x^{-1} .
- \bullet Si $x \wedge n \neq 1$ alors il existe y tel que $x \times y = 0$. On dit que x est un diviseur de zéro.
- ♦ Si n est premier alors tout élément sauf 0 possède un inverse.

 $\mathbf{Ex}: \mathbb{Z}/15\mathbb{Z}:$

- □ 0,3,5,6,9,10,12 sont des diviseurs de zéro
- □ 1(1), 2(8), 4(4), 7(13), 8(2), 11(11), 13(7), 14(14) ont un inverse

Les éléments inversibles

L'ensemble des éléments inversibles :

$$\mathbb{Z}_p^* = \{ x \mid 1 \le x < p, \quad x \land p = 1 \}$$

forment un sous-groupe multiplicatif du groupe multiplicatif $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$. En effet si :

- $\bigstar x \in \mathbb{Z}_p^*$ alors $x \wedge p = 1$
- $\bigstar y \in \mathbb{Z}_p^*$ alors $y \wedge p = 1$
- \bigstar donc $xy \land p = 1$
- \bigstar et par conséquent $xy \in \mathbb{Z}_p^*$.

l'élément neutre est bien sûr 1.

Résolution des équations sur les congruences

Supposons que l'on cherche à résoudre :

$$3x \equiv 5 \pmod{7}$$

Cela est facile car le modulo est premier : On sait que $3^{-1} \equiv 5 \pmod{7}$, on a donc $x \equiv 5 \times 5 \equiv 4 \pmod{7}$.

Quand le modulo n'est pas premier nous avons le théorème suivant : Si a, b et m sont des entiers, et si $a \wedge m = d$ alors :

- ✓ Si d ne divise pas b, alors $ax \equiv b \pmod{m}$ n'a pas de solution
- ✓ Sinon l'équation précédente a exactement d solutions.

équations sur les congruences (2)

Cherchons à résoudre par exemple :

$$6x \equiv 9 \pmod{15} \Longrightarrow 3(2x-3) \equiv 0 \pmod{15}$$

On sait que 3 est un diviseur de zéro, donc :

$$3 \times 0 \equiv 0 \pmod{15}$$
 $3 \times 5 \equiv 0 \pmod{15}$ $3 \times 10 \equiv 0 \pmod{15}$

Donc les solutions sont :

- ✓ $2x 3 \equiv 0 \pmod{15}$ d'ou $x \equiv 9 \pmod{15}$,
- $\checkmark 2x 3 \equiv 5 \pmod{15}$ d'ou $x \equiv 4 \pmod{15}$,
- $2x 3 \equiv 10 \pmod{15}$ d'ou $x \equiv 14 \pmod{15}$.

Recherche de l'inverse

On veut chercher l'inverse de a modulo m : $a^{-1} \equiv ? \pmod{m}$. On sait que cet inverse existe si : $a \land m = 1$. On sait alors qu'il existe deux nombres x et y tels que :

$$ax + my = 1$$

Ce qui entraine que $ax \equiv 1 \pmod{m}$ et x est l'inverse cherché.

Si on cherche $13^{-1} \pmod{15}$, on vérifie que $13 \wedge 15 = 1$. Avec la méthode proposée dans le premier cours, on trouve que :

$$13 \times 7 + 15 \times (-6) = 1$$

donc $13^{-1} \equiv 7 \pmod{15}$.

Résolution d'un système

Dans le cas ou le modulo est premier, on a un corps et tout se passe comme dans les corps connus :

$$\begin{cases} 3x + 4y \equiv 5 \pmod{13} \\ 2x + 5y \equiv 7 \pmod{13} \end{cases}$$

$$\begin{cases} 3x + 4y \equiv 5 \pmod{13} \\ 7y \equiv 11 \pmod{13} \end{cases}$$

et on trouve:

$$y \equiv 7^{-1} \times 11 \equiv 9 \pmod{13}$$

 $x \equiv 3^{-1} \times (5 - 36) \equiv 3^{-1} \times 8 \equiv 9 \times 8 \equiv 7 \pmod{13}$

Le petit théorème de Fermat

Si p est un nombre premier et si a est un entier qui n'est pas divisible par p alors :

$$a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$$

Ce théorème est très important pour les codes secrets. La réciproque est fausse (nombres de Carmichael). [$a^{560}\equiv 1\pmod{561}$ hors $561=3\times 11\times 17$]

Théorème de Wilson : Si p est premier alors :

$$(p-1)! \equiv -1 \pmod{p}$$

La réciproque est vraie, mais ce théorème ne sert à rien (pour l'instant!).

Le théorème d'Euler

Le nombre d'éléments ayant un inverse modulo n est noté $\Phi(n)$. Cette fonction s'appelle l'indicatrice d'Euler. C'est aussi le nombre d'entier x tels que $n \wedge x = 1$. Par exemple : $\Phi(15) = 8$

Remarque : Si p est premier alors $\Phi(p) = p - 1$.

Théorème d'Euler : Si a est un entier premier avec n alors :

$$a^{\Phi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$$

Remarque : le théorème de Fermat est une conséquence de ce théorème.

Le théorème de Lagrange

Pour tout groupe fini (G, \times) et tout sous-groupe (H, \times) tel que $H \subseteq G$ alors |H| divise |G|. On appelle ordre d'un groupe G le nombre d'éléments de ce groupe : |G|

Pour tout $a \in G$, considérons le sous-groupe

$$H_a = \{ x \in G \mid x = y \times a \quad y \in H \}$$

 ${\cal H}_a$ n'est pas vide car il contient a. C'est un sous-groupe car :

- \star $x1 \in H_a$ entraine $x1 = y1 \times a$ $y1 \in G$
- $\star x2 \in H_a$ entraine $x2 = y2 \times a \quad y2 \in G$
- \bigstar et donc $x1 \times x2 = y1 \times a \times y2 \times a = (y1 \times a \times y2) \times a$

Le théorème de Lagrange (2)

- 1. $|H|=|H_a|$ car on peut construire une bijection entre H et H_a , car les groupes sont finis.
- **2.** ou bien $H_a = H_b$, ou bien $H_a \cap H_b = \emptyset$.

Si il y a un élément c commun alors $c=x1\times a=x2\times b$. Alors $x\times a=(x\times x1^{-1}\times x1)\times a=(x\times x1^{-1}\times x2)\times b$ donc :

- \star Les H_a forment une partition de G.
- ★ Tous les ensembles ont la même taille
- \star donc l'ordre de H divise l'ordre de G

Le théorème d'Euler (bis)

On définit l'ordre d'un élément $x \in G$ par :

$$ord(x) = min\{k > 0 \mid x^k = 1\}$$

On en déduit immédiatement que :

- + pour tout $x \in G$ alors ord(x) divise |G|. Il suffit de considérer les éléments : $1, x^1, x^2, \ldots, x^{k-1}$, ils forment un sous groupe de G;
- + pour tout $x \in G$ alors $x^{|G|} = 1$.

En considérant \mathbb{Z}_p^* qui contient $\Phi(p)$ éléments, on en déduit immédiatement que pour tout $x \in \mathbb{Z}_p^*$ on a $x^{\Phi(p)} = 1$ dans \mathbb{Z}_p^* .

L'indicatrice d'Euler

Si $p \wedge q = 1$ alors :

$$\Phi(pq) = \Phi(p)\Phi(q)$$

On dit que la fonction Φ est une fonction multiplicative.

Si p et q sont deux nombres premiers alors :

$$\Phi(pq) = (p-1)(q-1)$$

Enfin si $n=p_1^{\alpha_1}p_2^{\alpha_2}\dots p_n^{\alpha_n}$ alors

$$\Phi(n) = n(1 - \frac{1}{p_1})(1 - \frac{1}{p_2})\dots(1 - \frac{1}{p_n})$$

Calcul de la puissance modulaire

- $10^7 \equiv 130 \pmod{257}$
- $2 \cdot 10^{15} \equiv 130 \times 130 \times 10 \equiv 151 \pmod{257}$
- $\mathbf{3} \ 10^{31} \equiv 151 \times 151 \times 10 \equiv 51 \pmod{257}$
- $4 \cdot 10^{62} \equiv 51 \times 51 \equiv 31 \pmod{257}$
- **6** $10^{124} \equiv 31 \times 3 \equiv 190 \pmod{257}$
- **6** $10^{249} \equiv 190 \times 190 \times 10 \equiv 172 \pmod{257}$
- **8** $10^{999} \equiv 33 \times 33 \times 10 \equiv 96 \pmod{257}$

Calcul de la puissance modulaire (2)

Il faut tout d'abord calculer les deux fonction suivantes :

- ✓ multmod(a,b,c,d): $a = b \times c \pmod{d}$. On calcule le produit $b \times c$ et on prend le résultat modulo d.

La fonction powermod (a,b,c,d) : $a=b^c\pmod d$ se calcule alors au moyen de la procédure suivante :

$$x^n = \left\{ egin{array}{ll} (x^2)^{n/2} & ext{ si } n ext{ est pair,} \\ x(x^2)^{n/2} & ext{ si } n ext{ est impair.} \end{array}
ight.$$

Calcul de la puissance modulaire (3)

Calcule $y = x^n \pmod{m}$

```
\begin{array}{ll} & \underline{\textbf{if}} \ n \ \bmod 2 \neq 0 \ \underline{\textbf{then}} \ y \Leftarrow x \ \underline{\textbf{else}} \ y \Leftarrow 1 \ \underline{\textbf{fi}} \\ & \underline{\textbf{do}} \\ & 3 \qquad n \Leftarrow \lfloor n/2 \rfloor \\ & 4 \qquad \underline{\textbf{if}} \ n = 0 \ \underline{\textbf{then}} \ \underline{\textbf{exit}} \ \underline{\textbf{fi}} \\ & 5 \qquad x \Leftarrow x \times x \ (\bmod m) \\ & 6 \qquad \underline{\textbf{if}} \ n \ \bmod 2 \neq 0 \ \underline{\textbf{then}} \ y \Leftarrow y \times x \ (\bmod m) \ \underline{\textbf{fi}} \\ & 7 \ \underline{\textbf{od}} \\ & 8 \ y \end{array}
```

Le théorème chinois des restes

Soit m_1, m_2, \ldots, m_r une suite d'entiers positifs premiers entre eux deux à deux. Alors le système de congruences :

$$\begin{cases} x \equiv a_1 \pmod{m_1} \\ x \equiv a_2 \pmod{m_2} \\ \dots \\ x \equiv a_r \pmod{m_r} \end{cases}$$

a une solution unique x modulo $M=m_1 \times m_2 \times \cdots \times m_r$:

$$x = a_1 M_1 y_1 + a_2 M_2 y_2 + \dots + a_r M_r y_r$$

avec

$$M_i = M/m_i \qquad y_i M_i \equiv 1 \pmod{m_i}$$

Un exemple

Cherchons à résoudre le système de congruences suivant :

$$\begin{cases} x \equiv 1 \pmod{3} \\ x \equiv 2 \pmod{5} \\ x \equiv 3 \pmod{7} \end{cases}$$

On pose $M=3\times5\times7=105$

$$M_1 = 105/3 = 35$$
 $y_1 \times 35 \equiv 1 \pmod{3}$ $y_1 = 2$
 $M_2 = 105/5 = 21$ $y_2 \times 21 \equiv 1 \pmod{5}$ $y_2 = 1$
 $M_3 = 105/7 = 15$ $y_3 \times 15 \equiv 1 \pmod{7}$ $y_3 = 1$

$$x \equiv 1 \times 35 \times 2 + 2 \times 21 \times 1 + 3 \times 15 \times 1 \equiv 157 \equiv 52 \pmod{105}$$

Un exemple (2)

Quand les modulos ne sont pas premiers entre eux

$$\begin{cases} x \equiv 1 \pmod{6} \\ x \equiv 4 \pmod{15} \end{cases} \iff \begin{cases} x \equiv 1 \pmod{2} \\ x \equiv 1 \pmod{3} \\ x \equiv 4 \pmod{5} \end{cases}$$

$$x \equiv 1 \pmod{6} \iff \begin{cases} x \equiv 1 \pmod{2} \\ x \equiv 1 \pmod{3} \end{cases}$$

$$x \equiv 4 \pmod{15}$$
 \iff
$$\begin{cases} x \equiv 1 \pmod{3} \\ x \equiv 4 \pmod{5} \end{cases}$$

Un exemple (3)

$$\begin{cases} x \equiv 1 \pmod{9} \\ x \equiv 4 \pmod{15} \end{cases} \iff \begin{cases} x \equiv 1 \pmod{9} \\ x \equiv 1 \pmod{3} \\ x \equiv 4 \pmod{5} \end{cases}$$

$$x \equiv 1 \pmod{9} \implies x \equiv 1 \pmod{3}$$

$$\implies \begin{cases} x \equiv 1 \pmod{9} \\ x \equiv 4 \pmod{5} \end{cases}$$

Le théorème chinois des restes (2)

Soit $m=m_1\times m_2\times \cdots \times m_r$ alors l'application

$$\mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \leftrightarrow \mathbb{Z}/m_1\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m_2\mathbb{Z} \times \cdots \times \mathbb{Z}/m_r\mathbb{Z}$$

est bijective. Le théorème des restes chinois permet de construire l'application réciproque.

Si
$$x = (x_1, x_2, ..., x_r)$$
 et $y = (y_1, y_2, ..., y_r)$ alors :

$$x + y = (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \dots, x_r + y_r)$$

Le théorème chinois des restes (3)

Un exemple avec $3 \times 5 = 15$.

$$0 \rightarrow (0,0)$$
 $8 \rightarrow (2,3)$
 $1 \rightarrow (1,1)$ $9 \rightarrow (0,4)$
 $2 \rightarrow (2,2)$ $10 \rightarrow (1,0)$
 $3 \rightarrow (0,3)$ $11 \rightarrow (2,1)$
 $4 \rightarrow (1,4)$ $12 \rightarrow (0,2)$
 $5 \rightarrow (2,0)$ $13 \rightarrow (1,3)$
 $6 \rightarrow (0,1)$ $14 \rightarrow (2,4)$
 $7 \rightarrow (1,2)$

Ex1:
$$3 + 8 = (0,3) + (2,3) = (2,6) = (2,1) = 11$$

Ex2:
$$2 \times 6 = (2,2) \times (0,1) = (0,2) = 12$$

Application aux grands nombres

Comment additionner et multiplier : x=3589 et y=11235 en ne faisant que des opérations sur des nombres de deux chiffres. On a :

$$x \equiv 25 \pmod{99}$$
 $y \equiv 48 \pmod{99}$
 $x \equiv 61 \pmod{98}$ $y \equiv 63 \pmod{98}$
 $x \equiv 0 \pmod{97}$ $y \equiv 80 \pmod{97}$
 $x \equiv 74 \pmod{95}$ $y \equiv 25 \pmod{95}$
 $x + y \equiv 73 \pmod{99}$ $x \times y \equiv 12 \pmod{99}$
 $x + y \equiv 26 \pmod{98}$ $x \times y \equiv 21 \pmod{98}$
 $x + y \equiv 80 \pmod{97}$ $x \times y \equiv 21 \pmod{98}$
 $x + y \equiv 80 \pmod{97}$ $x \times y \equiv 0 \pmod{97}$
 $x + y \equiv 4 \pmod{95}$ $x \times y \equiv 45 \pmod{95}$
 $x + y \equiv 14824$ $x \times y \equiv 40322415$

Une petite propriété

Si a = bq + r avec r < b alors :

$$2^{a} - 1 = 2^{bq+r} - 1 = 2^{bq}2^{r} + 2^{r} - 2^{r} - 1 = 2^{r}(2^{bq} - 1) + 2^{r} - 1$$
$$2^{bq} - 1 = (2^{b})^{q} - 1^{q} = (2^{b} - 1)Q'$$
$$2^{a} - 1 = (2^{b} - 1)Q + 2^{r} - 1$$

En appliquant l'algorithme d'Euclide aux exposants on en déduit que :

$$(2^a - 1) \wedge (2^b - 1) = (2^{a \wedge b} - 1)$$

puis que si a et b sont premiers entre eux alors :

$$(2^a - 1) \wedge (2^b - 1) = 1$$

Des tests de divisibilité

Test 1: Un nombre est divisible par 2^k si ses k derniers chiffres sont divisibles par 2^k .

$$10 \equiv 0 \pmod{2} \qquad \qquad 10^j \equiv 0 \pmod{2^j}$$

Test 2: Un nombre est divisible par 5^k si ses k derniers chiffres sont divisibles par 5^k .

Test 3: Un nombre est divisible par 3 ou 9 si la somme de ses chiffres est divisible par 3 ou par 9.

$$10 \equiv 1 \pmod{3} \qquad 10 \equiv 1 \pmod{9}$$

c'est la preuve par 9.

Des tests de divisibilité (2)

Test 4: Un nombre est divisible par 11 si la somme alternée de ses chiffres est divisible par 11.

$$10 \equiv -1 \pmod{11}$$

Ex: 723160823 est divisible par 11 car:

7-2+3-1+6-0+8-2+3=22

Test 5: Un nombre est divisible par 7, 11 ou 13 si la somme alternée des blocs de 3 chiffres est divisible par 7, 11 ou 13.

$$7 \times 11 \times 13 = 1001$$
 $1000 \equiv -1 \pmod{1001}$

Ex 59358208 est divisible par 7 et 13 mais pas par 11 car : 59 - 358 + 208 = -91 = 910 = 13*7*10.

Calcul du jour de la semaine

On veut savoir à quel jour de la semaine correspond une date donnée. On va représenter les jours avec les entiers suivants :

Dimanche = 0 Jeudi = 4

Lundi = 1 Vendredi = 5

Mardi = 2 Samedi = 6

Mercredi = 3

Pour Jules César l'année avait 365,25 jours ce qui ne correspond pas à la valeur exacte qui est de 365,2422 jours. Il y a donc une erreur d'environ 8 jours au bout de 1000 ans.

En 1582, il y avait 10 jours de retard

Calcul du jour de la semaine (2)

Le pape Grégoire décida donc de passer du 5 Octobre 1582 au 15 Octobre 1582, et il donna la règle du calendrier grégorien qui est encore utilisé aujourd'hui.

- Les années bissextiles sont les années divisibles par 4 sauf les siècles
- Les siècles divisibles par 400 sont cependant bissextiles (Ex : 2000)

Cela donne une durée d'année de 365,2425 jours ce qui donne encore une erreur de 1 jour pour 3000 ans.

Remarque : ce changement de calendrier a été effectué au Japon en 1873 et en Grèce en 1923.

Excel de Microsoft

```
27 février 1900 27 février 2000
28 février 1900 28 février 2000
29 février 1900 29 février 2000
1 mars 1900 1 mars 2000
2 mars 1900 2 mars 2000
```

Calcul du jour de la semaine (3)

Pour simplifier les calculs on va supposer que l'année commence le 1er Mars. C'est à dire que Février est le 12ème mois de l'année. On écrira l'année sous la forme $S \times 100 + A$.

Première étape : On va calculer le jour de la semaine du 1er Mars d'une année :

$$D \equiv 3 - 2 \times S + A + |S/4| + |A/4| \pmod{7}$$

Ex: 1er Mars 2002:

$$D \equiv 3 - 40 + 2 + 5 + 0 = -30 = 5 \pmod{7}$$

C'est donc un Vendredi (prochain cours!!!!).

Calcul du jour de la semaine (4)

Deuxième étape : Il ne reste plus qu'a s'occuper du jour dans l'année. On remarque que

$$31 \equiv 3 \pmod{7} \qquad \qquad 30 \equiv 2 \pmod{7}$$

Il suffit alors de construire la table correspondante : (3,2,3,2,3,3,2,3,2,3,3). Mais on peut exprimer cette table avec la formule : $|2,6 \times M - 0.2| - 2$ d'ou la formule finale :

$$j \equiv J + \lfloor 2.6 \times M - 0.2 \rfloor - 2 \times S + A + \lfloor S/4 \rfloor + \lfloor A/4 \rfloor \pmod{7}$$

Ex: 22 Février 2002 (22/12/2001)

$$j \equiv 22 + 31 - 40 + 1 + 5 + 0 = 19 = 5 \pmod{7}$$

C'est donc un Vendredi